

de la houille sont exécutés à travail forcé; que les prisonniers politiques sont exploités; que le niveau d'existence est bien au-dessous de tout ce qu'on peut connaître ou imaginer au Canada, et que, parlant d'une manière générale, toute la main-d'œuvre est à la disposition du gouvernement communiste qui règle les conditions de travail et cherche à imposer sa volonté à l'univers entier. Tel est le communisme, son credo et ses fruits. Comme nation, nous nous y opposons et nous devons refuser de la supporter par des échanges commerciaux.

Je suis heureux de constater qu'en dépit de cette déclaration du ministre du Revenu le Canada ait cru bon de signer une invitation à la Russie d'entrer dans la Société des nations. Il semble que l'honorable député de Labelle en voulant insister trop fortement sur un point particulier a pris une attitude tout à fait exagérée. Je me demande s'il dirait que l'Europe était chrétienne au cours de la guerre fratricide de 1914-1918. Je me demande s'il affirmerait que l'Allemagne d'Hitler est aujourd'hui chrétienne? Je ne sais pas s'il oserait dire que le Japon est aujourd'hui chrétien? Au cours d'un récent voyage que j'ai fait dans ce pays je me souviens d'avoir vu des tablettes commémoratives de l'extirpation du christianisme dans ce pays. Il est vrai que les missionnaires ont pu revenir au pays après que le commodore Perry eût bombardé le Japon, mais il ne reste cependant qu'une très faible proportion du peuple japonais qui soit demeurée chrétienne et je ne pense pas que personne puisse affirmer que cet empire respecte une ligne de conduite chrétienne. Il me semble que l'honorable député de Labelle était plus près de la vérité quand il a dit, le 27 mai 1931:

Mais, monsieur le Président, je ne serais ni chrétien, ni britannique, ni imbu des principes de liberté sociale, si je n'affirmais pas en même temps que le régime économique sous lequel les Etats-Unis et le Canada ont progressé ou rétrogradé depuis vingt-cinq ans, que le régime capitaliste, base de toute la politique de l'Amérique du Nord, est tout aussi contraire aux principes du christianisme, de la justice sociale et de la tradition britannique que le régime communiste et athée qui existe actuellement en Russie. Pour ma part, et précisément parce que chrétien et Canadien, je ne considère pas que nous ayons reçu de la Providence ou de la conscience de la nation canadienne le mandat de faire la leçon aux autres nations.

Et un peu plus loin, faisant allusion à l'athéisme qui existait en France, il y a quarante ou cinquante ans, l'honorable député a dit:

Les conservateurs ou les libéraux de cette époque en Canada ont-ils parlé de rompre nos relations avec la France et de cesser de commercer avec ce pays, parce que son gouvernement poursuivait contre les croyances et contre la religion une propagande bien plus efficace que celle de la Révolution française, bien plus efficace que celle qui se fait présentement en Russie?

Et, plus loin:

Lorsque les délégués des nations, y compris M. Tchichérine, l'un des premiers chefs du gouvernement bolchéviste, arrivèrent à Gènes, le vénérable cardinal archevêque reçut les délégués, y compris le représentant du gouvernement de la Russie. L'archevêque tendit la main à tous les délégués et invoqua la bénédiction de Dieu sur leurs délibérations en vue de la paix.

Je crois que le Gouvernement avait tort il y a quatre ans, et qu'il a raison aujourd'hui, comme je pense que l'honorable député de Labelle avait raison, il y a quatre ans, et se trompe aujourd'hui. Il me semble que l'honorable député de Labelle devrait posséder un meilleur sens des proportions, un meilleur sens de l'humour. S'il veut demander sérieusement à une nation, composée en partie d'orangistes, d'échanger des propos amicaux avec le pape, il peut permettre à M. Litvinoff de siéger à une table où l'on délibère de la paix. Qu'a dit M. Litvinoff en entrant à la Société des nations? Je pense que sa manière de voir était tout ce que nous pouvions désirer. Je voudrais lire une de ses phrases où il indique qu'il a, apparemment, mis de côté l'idée d'une révolution mondiale et qu'il veut laisser à la Russie le soin de choisir sa voie, alors que les autres pays suivront la leur. Il dit:

Toutefois, l'Etat soviétique n'a jamais exclu la possibilité d'une association, sous une forme ou une autre, avec les Etats dont le système politique et social est différent du sien, à condition qu'il n'y ait pas d'hostilité mutuelle et que cette association ait en vue la poursuite de buts communs. Nous estimons que pour qu'une association semblable puisse se fonder, les conditions essentielles sont, d'abord, qu'à l'intérieur de cette association, chaque Etat reçoive la liberté de préserver ce que je pourrais appeler sa personnalité comme Etat, ainsi que le système social et économique qu'il a choisi. En d'autres termes: absence de toute intervention dans la politique intérieure des Etats ainsi associés, et en second lieu, existence de buts qui leur soient communs.

Suit le passage cité par l'honorable représentant de Labelle:

L'Union soviétique entre aujourd'hui à la Société des Nations comme le représentant d'un nouveau système social et économique, sans renoncer à aucune de ses particularités; et comme les autres Etats ici représentés, elle entend conserver intact sa personnalité.

Plus loin:

Enfin, il faut absolument comprendre qu'aucune guerre orientée vers des buts politiques et économiques ne saurait restaurer ce qu'on appelle la justice historique, que tout ce à quoi elle aboutirait serait de substituer à des injustices anciennes des injustices nouvelles et plus éclatantes et que tout nouveau traité de paix porte en soi les germes d'autres guerres.

Monsieur l'Orateur, je m'arrête brièvement à ce que j'ai appelé les deux points névralgiques de l'Allemagne et du Japon. Quant à l'Allemagne, je déteste l'hitlérisme et le